



kulturzentrum und theaterlabor U.T.e.V.

TU ES MON JE / L'AUTRE EN MOI

TU ES MON JE est une performance qui explore les relations interpersonnelles comme un espace de construction partagée de l'identité. Le travail interroge la confiance, la vulnérabilité et la mémoire tactile, et questionne la possibilité d'une représentation objective du visage de l'autre — et, par extension, du sien propre.

Dans cette intervention, le corps du/de la performeur·euse devient à la fois support et limite. La tête est recouverte d'un bloc d'argile fraîche qui restreint partiellement la vue et l'ouïe, plaçant le/la performeur·euse dans un état de dépendance à l'égard de l'autre pour s'orienter, percevoir et créer. L'expérience déplace la domination du regard et instaure le toucher comme principal outil de connaissance.

À la fin de la performance, un portrait apparaît : il n'est pas le résultat d'une observation visuelle, mais d'une exploration tactile. Il ne naît pas de la distance, mais du contact. L'œuvre formule ainsi l'hypothèse que le « je » n'est pas une entité autonome, mais une construction qui émerge de la rencontre avec l'« autre ».

L'idée de cette performance est ouverte et peut être adaptée à différents contextes culturels. La musique (les instruments) et l'interaction dansée des performeur·euse·s font partie d'une exploration sensorielle commune et se développent avec les participant·e·s au processus créatif.

PRÉPARATION

Pendant la phase de préparation, une relation de confiance fondamentale est établie. La perte progressive de la vue et de l'ouïe modifie la perception du/de la performeur·euse et active d'autres sens, en particulier le toucher et la conscience corporelle.

Deux personnes ayant de l'expérience dans le travail de l'argile sont responsables de la préparation du matériau appliqué sur la tête du/de la performeur·euse jusqu'à obtenir la forme d'un cube. Cette masse d'argile pèse environ 4 kilogrammes. Le cube repose sur les épaules ; ses dimensions approximatives sont de 35 cm de hauteur et 30 cm de largeur.

Les canaux respiratoires et auditifs doivent être pris en compte et techniquement aménagés. Cette phase nécessite un espace fermé et une durée minimale d'une heure.

DÉROULEMENT

La performance dure environ 60 minutes et se déroule au milieu du public.

Un·e violoniste joue de son instrument tout en se déplaçant dans l'espace parmi le public. Le violon et sa musique traversent le lieu de la performance. Au début du deuxième morceau musical, le/la performeur·euse apparaît, guidé·e par une personne — idéalement

une danseuse ou un danseur — chargée de veiller à ce que cette figure « étrangère » soit perçue par l'ensemble des personnes présentes. (À ce moment, une courte interaction en duo ou un moment chorégraphique entre l'accompagnant·e et le/la performeur·euse peut avoir lieu.)

La personne accompagnante agit également comme guide du/de la performeur·euse et a pour mission de le/la mettre en contact avec une personne choisie dans le public. Le premier contact entre le/la performeur·euse et cette personne doit faire naître un sentiment de confiance. Le/la performeur·euse explore les traits du visage uniquement par l'expérience tactile.

Après cette phase de toucher et de reconnaissance, le/la performeur·euse s'éloigne de son modèle et modèle, à l'aide de ses deux mains et d'un petit récipient d'eau, un portrait dans le bloc d'argile qu'il/elle porte sur les épaules. Ce portrait est le résultat d'une mémoire sensorielle immédiate.

Aucune correction ni répétition n'est possible. Le portrait naît dans une présence unique et irréversible.

Lorsque le/la performeur·euse considère le portrait comme achevé, la personne accompagnante le/la place à côté du modèle, permettant au public d'observer l'œuvre créée et de percevoir la relation entre l'image et la personne représentée. La musique du violon reprend ensuite, et le/la performeur·euse est guidé·e hors de l'espace d'action.

LES COSTUMES

Performeur·euse :

Costume blanc avec veste et cravate, pieds nus — soulignant la tension entre autorité symbolique et vulnérabilité corporelle.

Dansuer/euse accompagnant·e vêtu d'un costume bleu ciel, mais également pieds nus.

Le/la Musicien·ne : Costume rouge également pieds nus.

PARTICIPANT·E·S

1 performeur·euse (la performance est également possible avec 1 à 10 interprètes)

Deux assistant·e·s pour le travail de l'argile (nombre adaptable selon les besoins)

1 dansuer/euse accompagnant·e par performeur·euse

1 violoniste capable d'improvisation

IDÉE MUSICALE

La musique dans TU ES MON JE vise à affiner la perception de la performance sans l'illustrer ni la raconter.

Le violon ne joue pas de manière traditionnelle, mais comme un phénomène : friction, vibration, air — quelque chose qui n'« entre » pas, mais qui commence à advenir. Un son fragile, presque aléatoire, laissant place à l'écoute de la respiration et à de longues pauses.

La musique n'est pas invasive et respecte le rythme du contact corporel. Elle n'anticipe pas l'image finale. Le motif musical initial revient à la fin sous une forme transformée : plus ouvert, plus lumineux, élargi.

RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE

TU ES MON JE remet en question le sujet autonome. Le/la performeur·euse dépend des autres pour s'orienter, percevoir et agir. L'identité ne naît pas de la pensée, mais du toucher, de la confiance et de la réception.

L'œuvre s'inscrit dans la tradition phénoménologique : le savoir naît de l'expérience immédiate. Le visage de l'autre est ressenti, non observé, et demeure comme mémoire corporelle. Le portrait n'est pas une reproduction fidèle, mais une trace, une transmission libre. Le bloc d'argile agit comme une frontière et comme une archive : une forme toujours transformable.

RÉFLEXION POLITIQUE

Dans un monde de surveillance visuelle, de reconnaissance faciale et de visibilité permanente, la performance pose un geste radical : le renoncement au regard comme instrument de contrôle.

Le portrait naît sans voir. Il n'en résulte aucune image reproductible ou contrôlable. Le corps du/de la performeur·euse devient vulnérable, dépendant, confié au soin des autres. Cette vulnérabilité n'est pas un déficit, mais une forme de résistance face aux modèles de pouvoir fondés sur l'autonomie, l'efficacité et le contrôle visuel.

Le costume blanc avec cravate renvoie au pouvoir institutionnel. Pieds nus et aveuglé·e, cette autorité est déconstruite. L'œuvre développe une politique du contact : une éthique de la proximité, du consentement et de la confiance mutuelle. Ici, l'autre n'est pas un objet, mais une origine.

Format et contexte de présentation

La présente performance est conçue comme une proposition flexible pouvant s'adapter aussi bien à des formats pédagogiques qu'à des contextes scéniques et expositifs.

Dans sa modalité d'atelier, elle s'adresse à des institutions de formation artistique interdisciplinaire ainsi qu'à des établissements éducatifs intéressés par des processus créatifs collectifs. Sa mise en œuvre nécessite une durée estimée de quatre à cinq jours, période durant laquelle les participant·e·s sont activement impliqué·e·s dans un processus d'exploration pratique. Une caractéristique centrale de la proposition est la rotation des rôles, permettant à chaque participant·e d'expérimenter les différentes fonctions au sein du dispositif performatif, favorisant ainsi une compréhension globale du processus artistique.

Cette performance peut également être présentée sous forme d'action scénique ou d'intervention artistique, en s'adaptant à divers contextes culturels. Elle se prête particulièrement aux inaugurations et événements d'ouverture, tels que les festivals des arts de la scène, les festivals de musique ou les expositions, où elle peut agir comme un dispositif d'activation de l'espace et du public.

Grâce à son caractère polyvalent, la performance établit un lien entre pratique pédagogique et présentation artistique, en favorisant la participation, l'expérimentation et l'échange interdisciplinaire.

Format et contexte de présentation

La présente performance est conçue comme une proposition flexible pouvant s'adapter aussi bien à des formats pédagogiques qu'à des contextes scéniques et d'exposition.

Dans sa modalité d'atelier, elle s'adresse à des institutions de formation artistique interdisciplinaire ainsi qu'à des établissements éducatifs intéressés par des processus créatifs collectifs. Sa mise en œuvre nécessite une durée estimée de quatre à cinq jours, période durant laquelle les participantes et participants s'intègrent activement dans un processus d'exploration pratique. Une caractéristique centrale de la proposition est la rotation des rôles, qui permet à chaque participant·e d'expérimenter les différentes fonctions au sein du dispositif performatif, favorisant ainsi une compréhension globale du processus artistique.

Cette performance peut également être présentée sous forme d'action scénique ou d'intervention artistique, en s'adaptant à divers contextes culturels. Elle est particulièrement adaptée aux inaugurations et aux événements d'ouverture, tels que des festivals d'arts de la scène, des festivals de musique ou des expositions, où elle peut fonctionner comme une pièce d'activation de l'espace et du public.

Grâce à son caractère polyvalent, la performance établit un pont entre pratique pédagogique et présentation artistique, en promouvant la participation, l'expérimentation et l'échange interdisciplinaire.

© Otto Novoa Schwabhausen-Allemagne 2026